

Lise Stoufflet
« Le songe comme antidote »

« Certaines peintures ont la particularité de nous faire ressentir la présence et la qualité de l'air qui nous entoure — pas seulement la peinture impressionniste, mais des peintures comme celle d'Edward Hopper, où l'air se fige autour de la solitude des êtres, ou comme celle de Michaël Borremans, où le tremblement de l'air érode les contours.

Dans les toiles de Lise Stoufflet, l'air est traversé par les sentiments qui font frémir les personnages, par les fils subtils qui attachent ces êtres les uns aux autres, par des attentes et des menaces incertaines.

Qu'y voit-on ? Ce sont généralement des jeunes filles (mais pas exclusivement), qui oscillent entre la fin de l'enfance et le début de l'âge adulte. Elles ont un corps gracile, très peu charpenté, une présence flottante, et elles sont mises en scène dans des situations énigmatiques. Quelque chose semble se tramer, dans cette atmosphère pleine de gestes feutrés et de tressaillements, un événement barbare est probablement en cours. Pourtant on n'en aura évidemment pas le fin-mot.

Ce qui a lieu, à peine plus épais qu'un spectre, se matérialise par des traces qui densifient l'air : ce sont des fils, des pointillés qui viennent encercler les figures, ce sont des ombres portées dont on ne comprend pas vraiment qui les projette, ce sont aussi des formes nuageuses suspendues telle une menace.

Comme dans les peintures d'un Luc Tuymans, les couleurs sont délavées. Le sang ne circule plus vraiment. On ne sait si l'on est dans un rêve ou dans la réalité — quelle étrange *Façade*, lestée par des sacs, dont on ne parvient pas à comprendre si elle se prolonge ou pas ! —, si les êtres sont morts ou en vie — est-ce le fantôme d'un bébé que met en scène *Caresser* ?

La composition est souvent construite dans un angle de pièce — comme si les choses devaient se finir là. Même le ruisseau de *Ne rougis pas* semble se resserrer de façon inquiétante.

Les seuls éléments réellement palpables sont d'étranges symboles. Ainsi, dans *Ne rougis pas*, ces gants rouges, de caoutchouc dirait-on, qu'ont enfilés les jeunes femmes en train de se baigner : dans cette composition d'une langueur funèbre (la jeune fille allongée sera-t-elle la victime des deux autres ?), ce sont les gants qui mettent la peinture en feu.

Dans les œuvres les plus récentes de l'artiste, on note la présence, bientôt envahissante, de fils. Ainsi les arceaux colorés qui, dans *Télépathie en couleur*, s'échappent sur le mur même d'exposition, reliant entre eux les deux éléments d'un diptyque, et laissant jaillir un flux vital entre des êtres repliés sur eux-mêmes.

Il y a aussi cette trace qui délimite l'espace solitaire de la femme assise de dos sur un tourniquet. Celle-ci file-t-elle ? Dans quelle toile d'araignée veut-elle nous prendre ? Le fil, ingénument, déborde du tableau, s'écoule, d'un rouge de menstrues, dans notre espace. La douleur, la solitude qu'il matérialise ont plus de réalité charnelle que la femme dont s'enfuit l'énergie vitale.

Dans *L'Attente*, les deux fils pointillés de rouge font une crinoline de solitude à ce personnage de dos, du giron duquel s'échappent deux longs pans de drap blanc mortuaire.

Ces fils, ces traces et ces symboles condensent à eux seuls les énergies vitales des œuvres. Fils d'Ariane, ils nous invitent à recoudre les morceaux, à traverser notre peur de la mort et à gagner, au cœur du labyrinthe, notre zone intime de conscience. »

Lise Stoufflet ou l'inquiétante densité de l'air

Anne Malherbe, critique d'art, septembre 2014

11 septembre – 2 novembre 2014

GALERIE
graphem

Née en 1989

PRIX / FORMATIONS

2014

- Obtention du DNSAP (Diplôme Nationale Supérieur d'Art Plastique) à l'ENSBA de Paris. - Pré-sélectionnée pour le Prix de Dessin contemporain remis par le Cabinet des Amateurs de dessin de l'École des Beaux-Arts.

2012

- Membre du au programme Art School Alliance à la Hochschule Für Bildende Kunst, Hamburg. (Septembre 2012 – mars 2013) - Obtention du DNAP (Diplôme Nationale d'Art Plastique) à l'ENSBA de Paris.

2011

- Lauréate du Prix Antalis à l'occasion de la Biennale de la Gravure de Sarcelle 2011 - Obtention de la Bourse Diamond

2010

- Obtention de la Bourse Gioielli di Carta, à Rome. - Lauréate du Prix du Public FID2010 à l'occasion de la Foire Internationale du Dessin.

2009

- Entrée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

- « le songe comme antidote », galerie Graphem, Paris
- «Cataphora», ENSBA, Paris

2012

- «To draw, to dream», ENSBA, Paris

2010

- «Je jou(i)e» Galerie Depardieu, Nice.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / SALONS

2014

- «Rêver peut-être», Galerie la Ralentie, Paris
- « Envol », L'Inattendue, Galerie de la Maison des initiatives étudiantes, Paris - «Rise/Home», La Base, Paris - «Rêver peut-être», Galerie la Ralentie, Paris

2013

- «Fat & Curious» , Exposition collective, Galerie de l'ENSBA, Paris - «Biennale de la Gravure de Sarcelles», Sarcelles, France. - «Cutlog 2013», Atelier Richelieu, Paris. - «Art on Paper», Bruxelles - «Aux commencement», exposition avec l'atelier de P. Cognée de l'ENSBA, Paris. - «NH et LS», Galerie Gauche, ENSBA, Paris, France. - «Ddessin(13)», Atelier Richelieu, Paris. - « Open Studios of the Art School Alliance », janvier 2013, Hamburg.

2012

- « Large Studio », decembre 2012, Hamburg. - «ST'ART», avec la galerie Grapem, Strasbourg. - «Cutlog 2012», Bourse de Commerce de Paris. - «ArtNîm», avec la galerie Graphem, Nîme. - «CHIC dessin 2012», Atelier Richelieu, Paris

2011

- «Biennale de la Gravure de Sarcelles», Sarcelles, France. - «Seconde sight/site» avec le collectif La Base, Galerie Arty-Show, Saint-Ouen. - «Foire Internationale du Dessin» (FID 2011).

2010

- «White spirit» avec le collectif La Base, Galerie de l'échaudée, Paris. - «Figure de l'imposture», Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. - «Foire Internationale du Dessin» (FID 2010).